



*Lausanne est située à l'ouest de la Suisse et c'est une ville francophone.  
Elle comptait 1,75 million d'habitants fin 2006.*

**1** Nina Jacquet souffle. Elle est chargée comme un mulet<sup>1</sup> avec son gros sac à dos bleu et sa valise à roulettes. Elle descend pourtant vite l'escalier du lycée français de Lausanne, l'école française Valmont, où elle est interne depuis trois mois. Elle est si excitée à l'idée de partir en vacances de Noël ! C'est la première fois qu'elle rentre en France depuis qu'elle habite en Suisse.



5

Jusqu'à présent, le week-end, elle est allée chez sa mère à Genève, ou alors son père est venu passer quelques jours avec elle, à Lausanne.

Quand Nina sort du lycée, elle voit tout de suite son grand-père Pierre avec sa belle barbe blanche et, sur la tête, son éternel bonnet à pompon<sup>2</sup> rouge et blanc de montagnard. Il court vers elle.

10

— Papi ! s'exclame Nina.

— Bonjour, ma grande ! Tu portes ta maison sur ton dos ?

— C'est à peu près ça ! répond la jeune fille qui embrasse son grand-père.

Celui-ci l'aide à enlever son sac à dos et prend aussi sa valise. Pierre et Nina se dirigent tous les deux vers un minibus jaune immatriculé en France.

15

— Tu ne peux pas savoir comme je suis contente de te voir ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu !

— Et moi donc ! Je me suis fait beau pour venir te chercher !

— Je vois ça. Mamie a inspecté tes vêtements avant de partir ?

5 — Bien sûr, tu la connais, Yvette !

— Tu m'attends depuis longtemps ?

— Septante secondes !

— Tu viens d'arriver, quoi !

— Oui, allez, monte dans le minibus ! Je mets tes affaires à l'arrière !

10 On a encore une longue route jusqu'à Longchaumois et avec toute cette neige, il vaut mieux ne pas perdre de temps !

Nina s'installe à l'avant quand, sur le trottoir, quelqu'un crie son nom.



*Le village de Longchaumois.*

La jeune fille aperçoit un garçon arriver en courant. Elle ouvre la portière. Il lui tend un petit sac.

15 — Charrette !<sup>3</sup> Je l'avais oublié ! C'est le sac où je mets mes affaires. Y'a mon appareil photo, mon MP4, mes jumelles<sup>4</sup>...

La jeune fille se met soudain<sup>5</sup> à chuchoter<sup>6</sup>.

— C'est le sac dans lequel j'ai rangé tous mes cadeaux de Noël !

Heureusement que tu l'as trouvé... Merci, Fabio !

— Il a une Vévé, ton grand-papa, c'est bonnard<sup>7</sup>, j'adore ! C'est mon rêve !

— Ah, bon ! Je croyais que tu voulais une voiture électrique !

Nina éclate de rire.

— Un vélo, c'est encore mieux pour limiter les émissions de CO<sub>2</sub>. Bon, je te laisse. Adieu, Nina !

— Adieu, Fabio ! Joyeux Noël !

— Pareillement<sup>8</sup>, Nina !

5

À ce moment-là, le grand-père s'installe au volant.

— C'est ton petit copain ?

— D'abord, en Suisse, on dit « bon ami » ! répond Nina.

Elle rougit.

— Mais, pour ton info, Fabio n'est pas mon bon ami ! Il est en troisième année de préparation à la maturité. Il passe son bac cette année, quoi ! C'est un copain, on se connaît parce qu'on est membres du club « Environnement et Nature ».

— Toujours écolo<sup>9</sup>, alors, ma petite-fille !

— Plus que jamais ! D'ailleurs, pendant les vacances, j'ai un grand projet.

Nina explique qu'elle a décidé de sensibiliser les vacanciers à la protection de l'environnement. Avec son club, elle a réalisé un tract<sup>10</sup> qu'elle veut leur distribuer au départ des pistes de ski.

— Tu es vraiment une fille pas comme les autres ! dit Pierre. Mais tes activités écolos vont quand même te laisser le temps de m'aider un peu ?

— Tu veux dire : pour accompagner des groupes en promenade ou en randonnée ?

— Oui, cette année on a beaucoup de monde !

— Je suis toujours là pour toi, papi ! Et puis tes groupes, je vais les sensibiliser à l'environnement !

Le minibus quitte Lausanne. Nina regarde le paysage à travers la vitre<sup>11</sup>. Tout est blanc. Il ne manquera pas de neige cette année à Noël. Du canton de Vaud au Jura français, il a neigé tous les jours depuis quinze jours. Tout ce blanc rend Nina heureuse, pas seulement parce



15

20

25

30

qu'elle va pouvoir skier – elle adore ça –, mais aussi parce que la neige lui a toujours donné beaucoup d'énergie.

5 Comme chaque Noël depuis qu'elle est toute petite, elle passe le réveillon<sup>12</sup> chez ses grands-parents, Pierre et Yvette, les parents de son père François. Noël avec Pierre et Yvette, c'est toujours grandiose !

10 Là-bas, dans leur village du Jura, à Longchaumois, à une vingtaine de kilomètres de la station de ski des Rousses, Nina se sent chez elle. Ses grands-parents ont une grande ferme à l'extérieur du village. Dans la région, c'est un peu la règle : les fermes sont dispersées<sup>13</sup> dans le paysage. Nina adore cette sensation d'espace. Ça la change de sa vie de tous les jours à Lausanne. Sa chambre ne fait pas 10 m<sup>2</sup> ! Heureusement, Lausanne est une ville géniale. Nina adore courir au bord du lac Léman, avec ses copines. Elle ne connaît rien de plus apaisant<sup>14</sup> que le bord du lac !



*Le lac Léman est le plus grand lac alpin d'Europe centrale. Il est situé entre la Suisse et la France.*



PISTE 3 Nina aime beaucoup la Suisse. Là aussi, elle se sent chez elle. Sa mère est née dans la région, au bord du lac, à Nyon. Mais depuis le divorce de ses parents, il y a un an, Nina ne s'entend plus avec sa mère, Vanessa Schneider. L'adolescente n'a donc pas voulu suivre sa mère à Genève où elle travaille depuis cet été pour une organisation internationale.

Nina ne peut imaginer la vie en tête à tête<sup>15</sup> avec sa mère Vanessa, toujours à cheval sur<sup>16</sup> les principes. Résultat : entre sa mère et elle, c'est un peu la guerre froide. Pourtant, Genève, entre les Alpes et le Jura, plaît à la jeune fille. Nina adore s'y promener, surtout sur les allées de la plaine de Plainpalais, le samedi matin, quand antiquaires<sup>17</sup> et brocanteurs<sup>18</sup> installent leur marché aux puces<sup>19</sup>. Elle adore aussi prendre le tram jusqu'à Carouge, un petit faubourg<sup>20</sup> genevois.



*Le Comté est un fromage de lait cru de vache à pâte cuite. Il se présente en meule de 55 à 75 cm pesant entre 32 et 45 kilos. Il faut environ 450 litres de lait pour produire une meule de Comté.*

Si cela avait été possible, Nina aurait préféré s'installer chez son père, François Jacquet. Après son divorce, François a décidé de déménager et de changer de vie. Kinésithérapeute, il a quitté Annecy en Haute-Savoie, où toute la famille habitait, pour vivre à Poligny, une magnifique petite ville qui est le centre géographique du Jura. Là-bas, il a repris ses

études : il apprend le métier de fromager pour fabriquer du comté, l'un des fromages du Jura les plus connus.

Avec François, Nina se sent sur la même longueur d'onde<sup>21</sup>. Ils aiment tous les deux la nature et les grands espaces. Nina a hâte<sup>22</sup> que son père vienne la retrouver à Longchaumois pour quelques jours de vacances.

À Poligny, Nina ne pouvait pas continuer ses entraînements de ski. Depuis trois ans, l'adolescente fait du sport à haut niveau. Nina a donc choisi. Après s'être documentée, elle a convaincu ses parents de la mettre en internat à Lausanne, capitale olympique, à mi-chemin entre Genève et le Jura. Les pistes sont à quelques minutes du centre-ville. Et les Alpes et le Jura sont tout près, même le Glacier des Diablerets à 3 000 m d'altitude, à la frontière avec la Suisse alémanique, n'est qu'à une heure de route.



Quand il arrive à Nyon, le minibus jaune quitte l'autoroute puis s'engage sur<sup>23</sup> la « Route blanche » et ses virages très serrés<sup>24</sup>. Le véhicule monte lentement la pente enneigée et parfois verglacée. Derrière le volant, Pierre Jacquet fait très attention. Une erreur, et c'est l'accident.

À côté de lui, Nina admire le paysage sous son manteau de neige. On se dirait dans le Grand Nord. Le grand-père et sa petite-fille parlent peu. Ils écoutent des chansons de Barbara. Pierre sort de son silence quand une moto les double<sup>25</sup> :

— Il est fou !

— Tu n'aimes pas qu'on te double, c'est ça ?

— Pas du tout ! Mais cette route est devenue un cimetière<sup>26</sup> de motards. Ils viennent ici avec leurs motos faire des courses, ils se filment et montrent ça sur Internet ! Excuse-moi, mais je trouve ça bête !

Nina ne dit rien, mais elle est d'accord avec son grand-père. D'ailleurs, elle déteste les sports motorisés<sup>27</sup> et tout ce qui pollue<sup>28</sup> la planète.

Pierre est agriculteur, il a quarante vaches. L'hiver, il est en plus moniteur de ski<sup>29</sup>. Pendant quatre mois, il fait des doubles journées. Il commence à 5 h 30 le matin et s'arrête vers 21 h 30 le soir. À l'école de ski, tous les moniteurs de ski ont aussi un autre métier.

Bien sûr, Yvette aide son mari, mais elle s'occupe surtout du petit restaurant dont elle est propriétaire à Lamoura, un petit village à dix kilomètres de Longchaumois. C'est aussi à Lamoura que Pierre donne

ses leçons de ski. Peut-être qu'après sa formation à Poligny, François décidera de venir travailler avec son père Pierre. Pour l'instant, il n'en a pas encore parlé à Nina.

Quelques minutes après Saint-Cergue et ses chalets aux couleurs de la Suisse, le minibus jaune de Pierre passe le poste frontière franco-suisse qui est, comme souvent, désert.



*Un moniteur de ski*

Nina sourit :

— Je suis de retour en France, se dit-elle.

Rien n'a pourtant changé dans le paysage qui est aussi magnifique côté français que côté suisse sauf que, tout à coup, la neige a cessé de tomber.

— Au fait, dit soudain son grand-père, j'ai une surprise pour toi ! 5

— Ah, bon ! Laquelle ? demande Nina, curieuse.

— Il faut que tu attendes que nous soyons arrivés à la maison. Mais avant, on s'arrête quand même embrasser Yvette, non ?

— Oui, bien sûr !

Le minibus se gare devant *Les Tavaillons\**, le restaurant d'Yvette. 10

\* **Un tavaillon** est une planchette en bois qui permet de protéger les toitures et les façades des maisons contre les intempéries.